Document généré le 25 avr. 2024 01:56

Jeu
Revue de théâtre

Au préalable

Lorraine Hébert

Numéro 10, hiver 1979

URI : https://id.erudit.org/iderudit/28797ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Hébert, L. (1979). Au préalable. *Jeu*, (10), 82–83.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

représentations

au préalable

Jusqu'à maintenant, nous avons privilégié, somme toute, une vision panoramique de l'activité théâtrale québécoise, croyant indispensable, du moins pour un certain temps, la mise en relief et la confrontation des positions esthétiques et idéologiques qui travaillent plus particulièrement notre dramaturgie actuelle. Toutefois, notre intervention critique se limitait à une juxtaposition de comptes rendus critiques et éliminait, faute d'espace et de moyens finalement, bon nombre de questions plus globales relatives au phénomène de la représentation et à ses incidences aux différents niveaux du fait théâtral et social. Sans prétendre maîtriser des outils parfaitement adéquats à l'appréhension d'un phénomène aussi complexe, nous croyons important d'amorcer à même quelques productions singulières une réflexion plus soutenue sur les modes et voies d'approche du travail théâtral, laquelle devrait stimuler et relancer hors-scène une discussion plus serrée entre producteurs et spectateurs. C'est en forgeant...

Si l'on en juge de par l'habitude de plus en plus répandue d'intégrer au phénomène de la représentation la rencontre après spectacle avec le public, il semble bien qu'on ne se satisfasse plus de part et d'autre de la scène d'une participation silencieuse, et que l'activité critique ait enfin retrouvé sa dimension de plaisir. Quoi qu'il en soit, et à l'exemple d'une pratique théâtrale qui ose dans plusieurs directions, nous voulons susciter une approche plus inventive de la critique, au sens où nous encouragerons la diversification des points de vue et des modes d'analyse et, dans la mesure du possible, une lecture transversale et polyphonique de la représentation. Aussi, nous comptons sur une participation accrue des collaborateurs auxquels nous espérons voir se joindre en plus grand nombre les praticiens eux-mêmes. Leur contribution sous une forme ou l'autre s'impose dans la mise en forme d'un discours critique plus à même de saisir la dialectique des rapports théâtre et société et, partant, stimuler une réelle prise en charge du théâtre par la collectivité.

Ce qui nous intéresse plus précisément concerne ce qui se dit et ce qui se passe dans cet entre-deux de la scène et de la salle. Ce projet est ambitieux, nous en sommes conscients; il n'en reste pas moins qu'il s'attache à l'essentiel de l'acte théâtral qui, à défaut de pouvoir se reconstituer ou se reprendre, trouve ses prolongements dans les réactions diverses qu'il provoque. Notre recherche visera donc essentiellement à trouver moyen de décrypter, à même le langage de la scène et des lectures qu'il commande, notre rapport à l'imaginaire et au social et par le fait même à nos désirs de transformation. Le choix des spectacles procède du même désir que l'on pourrait qualifier d'esthétique et d'idéologique, au sens où il canalise nos intérêts vers certains types de productions théâtrales qui, à travers la matière scénique, cherchent à délivrer l'affectif pour le

réinvestir au coeur des débats idéologiques. Notre sélection favorisera en ce sens les spectacles injustement traités par la critique journalistique ou encore, trop mal servis par les infrastructures de diffusion; ceux aussi qui ont marqué plus particulièrement la saison théâtrale québécoise ou étrangère; enfin, ceux qui, de l'avis de plusieurs collaborateurs, innovent, ou bien portent les signes d'une recherche prometteuse. Ces quelques critères qu'on pourrait toujours trouver discutables nous ont malgré tout permis d'opérer un choix que nous croyons judicieux puisqu'il a suscité l'intérêt de nombreux collaborateurs et la mise en oeuvre de dossiers pour plusieurs numéros à venir.

Enfin, nous voudrions rappeler notre intention de couvrir prioritairement les créations québécoises et, dans la mesure du possible, nous ouvrir davantage sur des productions étrangères susceptibles d'alimenter notre réflexion. Nous miserons surtout sur des productions dont le projet en serait un d'intervention dans un milieu, ou encore de renouvellement des modes d'écriture dramatique et/ou scénique, qu'il s'agisse alors de création collective ou de texte d'auteur. Dans des conditions idéales, nos numéros devraient présenter trois ou quatre dossiers ressortissant à des catégories diverses: théâtre de répertoire, créations québécoises, théâtre étranger, théâtre d'animation ou théâtre d'amateurs. Pour des raisons d'ordre technique, nous avons dû pour ce numéro nous limiter à deux dossiers que nous ne prétendons pas soumettre en guise de modèles. Ce sont, en quelque sorte, des propositions de lectures différentes tenant compte des exigences particulières des productions retenues pour fin d'analyse, et qui devraient, à titre de déclencheurs, donner à imaginer d'autres voies possibles d'accès à la représentation et stimuler le goût de les risquer à l'intérieur même de nos cahiers de théâtre...

lorraine hébert